

en sifflant, quelque pénible qu'il soit. Ce code de morale sans sanction offert à l'âge où fermentent les passions peut paraître beau à première vue, il est trompeur parce qu'il est sans pensée ni but surnaturels.

De plus, il y a entre ces jeunes gens des grades, des guides, des insignes, des cris d'animaux, tout un code de signes secrets pour se distinguer et se reconnaître : toutes choses qui portent bien avec elles un relent qui vient des Loges.

En Angleterre, le serment de réception est ainsi formulé : « Sur mon honneur, je promets ceci : 1° Je respecterai Dieu et le roi ; 2° J'aiderai les autres de mon mieux et quoi qu'il m'en coûte ; 3° Je connais la loi du *scout* et lui obéirai. »

Le serment des Belges ne parle pas de Dieu.

« A côté d'avantages matériels appréciables, dit la *Correspondance de Rome*, et d'une certaine formation possible à l'énergie, le *scouting* offre l'inconvénient — voulu ou non — de préparer les jeunes gens, de les habituer aux simagrées rituelles des Loges et à l'obéissance aveugle à certains chefs connus des seuls initiés.

« De plus, le *scouting* suit pas à pas l'évolution de la franc-maçonnerie : spiritualiste et religieux au début et à présent encore en Angleterre ; ailleurs et plus tard antireligieux ; enfin, actuellement, dans tous les pays latins, franchement antireligieux : lentes et habiles évolutions qui ont trompé bien des naïfs. »

Chant liturgique

*Méthode courte et facile pour rendre notre plain-chant
conforme au rythme grégorien*

(Continué de la page 348.)

Avant de commencer l'explication détaillée de la méthode indiquée dans les deux premiers articles, je crois très utile de faire une longue citation, bien propre à encourager ceux qui veulent se livrer à l'étude du chant grégorien. Cette citation est extraite de l'ouvrage intitulé : *Le Chant de la Sainte Eglise*, par L. D. S., ouvrage très estimé par le vénérable Dom Pothier :